

LIVRES

# CONFRONTATIONS

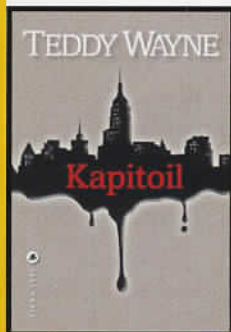
Ça se frotte ce mois-ci dans *FHM* : à la politique, à la révolution, à la finance ou la misère. Des pages qui grattent et des voix de voyants dans un monde de brutes. ● PAR LAURENT BOSCH



## RAFFINÉ

*Kapitoll*, de Teddy Wayne - Liana Levi

C'est l'histoire de Karim, un geek génial et naïf qui arrive du Qatar à New York et met au point Kapitoll, un algorithme permettant de prévoir les cours du pétrole en fonction des attentats terroristes qui émaillent la surface du globe. Karim décrypte la civilisation américaine en même temps qu'il en décrypte la langue. C'est drôle, brillant, humain. Avec ce premier roman en forme de fable (ou d'apologue), dont la morale désabusée résonne comme un constat à portée universelle (le Nord et le Sud ne sont pas prêts de se comprendre), Teddy Wayne s'affirme à 31 ans comme le porte-lingue d'une nouvelle génération d'écrivains new-yorkais prêts à dynamiter les déprimés de la narine qui les ont précédés.



## TO BE OR NOT TOUBIB

*Les Yeux des morts*, d'Elsa Marpeau - Série Noire

À l'hôpital Lariboisière, près de la gare du Nord, on accueille la misère du monde : les cassés, les défoncés, les alcoolos, les suicidaires et les « c'est pour bientôt ». Et même un tueur qui dispense mort et délivrance à ces épaves urbaines. Gabriel Ilinsky, technicien de l'identité judiciaire, lui aussi bien cabossé, se charge de l'enquête. Pour son premier roman noir, Elsa Marpeau s'est immergée dans un service d'urgences, et ça se sent. *Les Yeux des morts* est une plongée glacée dans un Paris popu qui n'a rien de pittoresque. Les « habitants » de l'hôpital avec leurs plaies béantes sont décrits au scalpel et, ce qui fait l'originalité de ce polar, avec délicatesse. Une nouvelle voix noire, féminine et affûtée.



## JUNGLE JAM

*Brèves rencontres avec Che Guevara*, de Ben Fountain - 10-18

Pourquoi chroniquer un bouquin ressorti en poche cette année ? D'abord, parce que la vie est une jungle et qu'à travers ce recueil, on en parcourt plusieurs, d'Haïti à la Birmanie, en passant par la Colombie. Ensuite, parce que la première de ces huit nouvelles raconte l'histoire d'un otage des Farc qui découvre dans son enfermement les ressorts cachés du monde et son absurdité. Enfin, parce que la vision d'un romancier reste un matériau narratif bien plus efficace que les atermoiements d'une pasionaria enlumivée de bons sentiments qui paraden en tête des meilleures ventes. Amen.



## BANG GANG

*Dernier Tango à Las Vegas et Parano dans le bunker*, de Hunter S. Thompson - Tristram

Bien que canonisé à Aspen (Colorado) en présence de Johnny Depp après son suicide en 2005, Hunter S. Thompson n'était pas un saint. Et loué soit le seigneur, car sans son côté jusqu'au-boutiste, le journalisme d'investigation aurait du plomb dans l'aile. Hunter S. Thompson, c'est le père halluciné du journalisme à la gonzo, un genre privilégiant un point de vue (dans la gueule) subjectif et une liberté de ton absolue. Ça a donné des chefs-d'œuvre déjantés comme *Las Vegas Parano* ou la série d'articles publiés à l'origine dans *Playboy* ou *Rolling Stone*. Les deux premiers tomes de ces *Gonzo Papers* ressortent. L'occasion d'une bonne claque en pensant aux derniers mots de Hunter : « Détends-toi, ça fait pas mal. »



## ROULETTE RUSSE

*La Vie en jeu. Une biographie de Vladimir Maïakovski*, de Bengt Jangfeldt - Albin Michel

Dans la liste des poètes rebelles, Maïakovski a sa place, aux côtés de Rimbaud, Villon et Kurt Cobain. C'était aux alentours de 1915. Kandinsky en peinture, Stravinsky en musique, Maïakovski en littérature annonçaient la révolution russe. Quand elle éclate, Maïakovski, 24 ans, s'y jette à corps perdu. Orateur, adepte de « La gifle au goût public », il queule le progrès et la fraternité. Il devient la voix du pouvoir, voyage, harangue les foules, vit une passion dévorante avec Lili Brik, la sœur d'Elsa Triolet et finit par se consumer à la flamme du communisme qu'il a incarné. Une bio qui se lit comme un roman-feuille.

